

Algorithmes à convergence très rapide vers π utilisant les suites moyennes arithmético-géométriques

1 Introduction

Le mathématicien Gauss introduisit et étudia les suites moyennes arithmético-géométriques ainsi définies par récurrence :

$$\begin{cases} a_0 = a & \text{donné} \\ b_0 = b & \text{donné} \\ a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2} \\ b_{n+1} = \sqrt{a_n b_n} \end{cases}$$

Elles jouissent de nombreuses propriétés et en particulier si a et b sont positifs, elles convergent toutes les deux vers un même nombre noté $M(a; b)$ à une vitesse vertigineuse.

Cette convergence est précisément quadratique.

Autrement dit le nombre de **chiffres exactes** à la limite **double à chaque itérations**.

Voici un exemple avec $a = 2$ et $b = 1$.

$$\begin{aligned} a_1 &= \frac{a_0 + b_0}{2} = 1,5 \\ b_1 &= \sqrt{a_0 b_0} = 1,4142135623730950488016887242096980785696718753769480731766797379907\dots \\ a_2 &= \frac{a_1 + b_1}{2} = 1,4571067811865475244008443621048490392848359376884740365883398689953\dots \\ b_2 &= \sqrt{a_1 b_1} = 1,4564753151219702608511618824732524371397695735347456310918876492935\dots \\ a_3 &= \frac{a_2 + b_2}{2} = 1,4567910481542588926260031222890507382123027556116098338401137591444\dots \\ b_3 &= \sqrt{a_2 b_2} = 1,4567910139395549461941753969817717747744628562486345380802226293456\dots \\ a_4 &= \frac{a_3 + b_3}{2} = 1,4567910310469069194100892596354112564933828059301221859601681942450\dots \\ b_4 &= \sqrt{a_3 b_3} = 1,4567910310469068189627755068947535591981807707536213657982053831606\dots \\ a_5 &= \frac{a_4 + b_4}{2} = 1,4567910310469068691864323832650824078457817883418717758791867887028\dots \\ b_5 &= \sqrt{a_4 b_4} = 1,4567910310469068691864323832650815421019460981007394057091579778330\dots \\ a_6 &= \frac{a_5 + b_5}{2} = 1,4567910310469068691864323832650819749738639432213055907941723832679\dots \\ b_6 &= \sqrt{a_5 b_5} = 1,4567910310469068691864323832650819749738639432213055907941723832678\dots \end{aligned}$$

Mais Quel lien y a-t-il avec le nombre π ?

En définissant la fonction f par $f(x) = M(1; x)$ on montre que cette fonction est continue sur $]0; +\infty[$ et dérivable sur $]0; +\infty[$ et surtout la relation :

$$\pi = 2\sqrt{2} \frac{f\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^3}{f'\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}$$

Elle permit aux mathématiciens Salamin et Brent puis aux frères Borwein de trouver des suites récurrentes convergeant vers π de manière quadratique dans les années 70 et 80, ce qui fut une grande étape dans le calcul de π . Ce papier se propose de montrer le cheminement pour arriver à ces algorithmes.

1.1 Algorithme de Salamin/Brent (1976)

Théorème 1 Si $a_0 = 1$, $b_0 = \frac{1}{\sqrt{2}}$, $a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2}$, $b_{n+1} = \sqrt{a_n b_n}$
alors

$$U_n = \frac{4a_n^2}{1 - 2 \sum_{k=1}^n 2^k (a_k^2 - b_k^2)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

1.2 Algorithmes des frères Borwein (1984)

Théorème 2 Si $u_0 = \sqrt{2}$, $v_0 = 0$, $p_0 = 2 + \sqrt{2}$

$$u_{n+1} = \frac{\sqrt{u_n}}{2} + \frac{1}{2\sqrt{u_n}}$$

$$v_{n+1} = \frac{\sqrt{u_n}(1 + v_n)}{u_n + v_n}$$

alors

$$p_{n+1} = p_n u_n \frac{1 + u_n}{1 + v_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

1.3 Encore les frères Borwein (1987)

Théorème 3 Si $y_0 = \sqrt{2}$, $z_1 = \sqrt[4]{2}$ et $f_0 = 2 + \sqrt{2}$

$$y_{n+1} = \frac{1 + y_n}{2\sqrt{y_n}}$$

$$z_{n+1} = \frac{1 + y_n z_n}{(1 + z_n)\sqrt{y_n}}$$

alors

$$f_{n+1} = f_n \frac{1 + y_n}{1 + z_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

2 Les suites moyennes arithmético-géométriques

2.1 Définition

Soient deux réels positifs ou nuls a et b . On définit par récurrence les deux suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par :

$$\begin{cases} a_0 = a \\ b_0 = b \\ a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2} \\ b_{n+1} = \sqrt{a_n b_n} \end{cases}$$

Ce sont les suites moyennes arithmético-géométriques ou AGM (pour arithmetic-geometric means).

2.2 Propriétés

Lemme 1 1. La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante à partir du rang 1.

2. La suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante à partir du rang 1.

3. $\forall n \geq 1$ on a : $b_n \leq a_n$.

4. (a_n) et (b_n) convergent vers un même réel qu'on notera $M(a; b)$.

En un mot, les deux suites (a_n) et (b_n) sont adjacentes.

Remarque : si $0 \leq b \leq a$ alors les trois premiers points sont vrais au rang 0.

Preuve :

Montrons le (3) :

Comme pour tout réel A et B on a $(A - B)^2 \geq 0$ on déduit que $AB \leq \frac{A^2+B^2}{2}$ (I).

Donc $\sqrt{ab} \leq \frac{a+b}{2}$ puis $b_1 \leq a_1$. Et par une récurrence simple, on montre que $\forall n \geq 1$ on a : $b_n \leq a_n$.

Montrons le (1) et (2) :

Du (3) on déduit que $\forall n \geq 1$ $a_{n+1} = \frac{a_n+b_n}{2} \leq \frac{a_n+a_n}{2} = a_n$:

c'est-à-dire (a_n) est décroissante à partir du rang 1.

et

$\forall n \geq 1$, $b_{n+1} \geq \sqrt{b_n^2} = b_n$: c'est-à-dire (b_n) est croissante à partir du rang 1.

Montrons le (4) :

On a ainsi $\forall n \geq 1$: $0 \leq b_1 \leq b_n \leq a_n \leq a_1$. La suite (a_n) est décroissante et minorée par b_1 donc d'après une propriété de \mathbb{R} , elle est convergente vers un réel qu'on note α . De même (b_n) est croissante et majorée par a_1 donc elle est aussi convergente vers un réel qu'on note β .

En faisant tendre n vers l'infini dans l'expression $a_{n+1} = \frac{a_n+b_n}{2}$, on trouve : $\alpha = \frac{\alpha+\beta}{2}$ soit $\alpha = \beta$.

Donc (a_n) et (b_n) ont la même limite qu'on note $M(a; b)$.

■

Proposition 1 Les suites (a_n) et (b_n) converge de façon quadratique lorsque a et b sont positifs.

Preuve :

Un calcul simple donne :

$$a_{n+1} - b_{n+1} = \frac{(a_n - b_n)^2}{2(\sqrt{a_n} + \sqrt{b_n})^2} = \frac{(a_n - b_n)^2}{8a_{n+2}}$$

Posons $e_n = a_n - b_n$ l'erreur relative. On a ainsi :

$$e_{n+1} = \frac{e_n^2}{8a_{n+2}}$$

Nous savons que (e_n) tend vers 0 et (a_n) vers $M(a; b)$ et donc si b et a sont positifs, $M(a; b)$ le sera aussi et par conséquent :

$$\frac{e_{n+1}}{e_n^2} \rightarrow \frac{1}{8M(a; b)}$$

ie

$$\frac{e_{n+1}}{e_n^2} = O(1)$$

d'où la convergence quadratique.

Numériquement si $e_n \approx 10^{-p}$ alors $e_{n+1} \approx \frac{1}{8M(a; b)} 10^{-2p} \approx 10^{-2p}$

Le nombre de chiffres exactes a environ doublé !

■

2.3 Propriétés de la limite $M(a; b)$

Proposition 2 1. $M(a; a) = a$.

2. $M(a; b) = M(b; a)$.

3. Quel que soit $n \geq 0$ $M(a_n; b_n) = M(a; b)$ avec les mêmes notations.

4. Quel que soit le réel $k \geq 0$ $M(ka; kb) = kM(a; b)$.
5. $M(a; b) = M\left(\frac{a+b}{2}; \sqrt{ab}\right)$.
6. Quel que soit $a \geq b$ $M(a-b; a+b) = M\left(a; \sqrt{a^2 - b^2}\right)$.

Preuve : laissée au lecteur.

3 Etude de la fonction $x \mapsto M(1; x)$

3.1 Continuité de $x \mapsto M(1; x)$

Considérons les suites de fonctions définies par récurrence pour $x \in [0; +\infty[$:

$$\begin{aligned} a_0(x) &= 1 \\ b_0(x) &= x \\ a_{n+1}(x) &= \frac{a_n(x) + b_n(x)}{2} \\ b_{n+1}(x) &= \sqrt{a_n(x)b_n(x)} \end{aligned}$$

Un raisonnement par récurrence nous convint qu'elles sont bien définies sur $[0; +\infty[$ et à partir de $n \geq 1$, (a_n) est une suite de fonctions décroissante (b_n) est croissante et quel que soit $x \geq 0$, $a_n(x) \rightarrow M(1; x)$ et $b_n(x) \rightarrow M(1; x)$ (convergence simple de suites de fonctions).

Notons pour la suite

$$f(x) = M(1; x)$$

On a :

$$b_n(x) \leq f(x) \leq a_n(x)$$

J'énonce une propriété évidente :

Proposition 3 a_n, b_n sont des fonctions continues sur $[0; +\infty[$ et \mathcal{C}^∞ sur $]0; +\infty[$.

Intéressons-nous plutôt à la propriété de cette section :

Proposition 4 f est continue sur $[0; +\infty[$.

Preuve : Travaillons sur l'intervalle compact $[0; r]$ où $r > 0$ est fixé.

Définissons la suite de fonctions (e_n) par $e_n = a_n - b_n$. e_n est continue et la suite (e_n) est décroissante, convergeant simplement vers 0. D'après le théorème de Dini, on sait donc (e_n) converge uniformément vers 0 sur le compact $[0; r]$.

Et comme $0 \leq a_n - f \leq e_n$ on peut donc dire que (a_n) converge uniformément vers f sur $[0; r]$. a_n étant continue, f l'est aussi sur $[0; r]$, donc sur $[0; +\infty[$ étant donné que r était arbitraire.

■

3.2 Dérivabilité de $x \mapsto M(1; x)$

Pour étudier la dérivabilité de f , on fait un petit détour par la théorie des fonctions elliptiques.

Définissons la fonction I sur $]0; +\infty[^2$ par :

$$I(a; b) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{(a^2 + t^2)(b^2 + t^2)}}$$

Proposition 5

$$I(a; b) = I\left(\frac{a+b}{2}; \sqrt{ab}\right)$$

Résultat dû à Gauss.

Preuve : Remarquons que :

$$2I(a; b) = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{(a^2 + t^2)(b^2 + t^2)}}$$

qui découle de la parité de l'opérande.

Notons :

$$q(t) = \frac{1}{\sqrt{(a^2 + t^2)(b^2 + t^2)}}$$

puis cherchons un changement de variable de la forme $t = \phi(s) = \alpha s - \frac{\beta}{s}$ avec α et β positifs. ϕ est bien dans ce cas une bijection de $]0; +\infty[$ vers \mathbb{R} .

Posons :

$$Q(s) = \frac{\frac{\alpha + \frac{\beta}{s^2}}{2}}{\left(\left(\frac{a+b}{2}\right)^2 + \phi(s)^2\right) (ab + \phi(s)^2)}$$

On a ainsi :

$$I\left(\frac{a+b}{2}; \sqrt{ab}\right) = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\frac{dt}{2}}{\sqrt{\left(\left(\frac{a+b}{2}\right)^2 + t^2\right) (ab + t^2)}} = \int_0^{+\infty} Q(s) ds$$

On aimerez avoir $q(s) = Q(s)$.

Or $Q(s) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{2\alpha s^2}$ et $q(s) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{s^2}$ ce qui conduit à prendre $\alpha = \frac{1}{2}$.

De même $Q(0) = \frac{1}{2\beta}$ et $q(0) = \frac{1}{ab}$ donc nécessairement $\beta = \frac{ab}{2}$.

Or si on fait le changement de variable $t = \phi(s) = \frac{s}{2} - \frac{ab}{2s}$ on obtient après calcul ce que l'on recherchait $q(s) = Q(s)$ de façon surprenante. ■

Proposition 6 $(a, b) \mapsto I(a; b)$ est une fonction \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[^2$, à valeurs positives.

Preuve : en effet fixons $r > 0$, alors pour $a \geq r$ et $b \geq r$ on a :

$$q(t) \leq \frac{1}{r^2 + t^2} \in L^1([0; +\infty[)$$

Donc par le théorème de convergence dominé I est continue sur $[r; +\infty[$ donc sur $]0; +\infty[$ aussi.

De même

$$\frac{\partial q}{\partial a}(t) = -q(t) \frac{a}{a^2 + t^2}$$

En se restreignant à la bande $0 < r < a < R$ et $b \geq r$ on trouve :

$$\left| \frac{\partial q}{\partial a}(t) \right| \leq \frac{R}{(a^2 + t^2)^2} \in L^1([0; +\infty[)$$

donc $\frac{\partial q}{\partial a}$ est \mathcal{C}^1 sur la bande (par le théorème de convergence dominé) donc sur $]0; +\infty[^2$. Il en est de même de $\frac{\partial q}{\partial b}$. ■

Proposition 7 1. Pour tout réel $k > 0$, $I(ka; kb) = \frac{1}{k} I(a; b)$.

2. $I(b; a) = I(a; b)$.

3. $I(1; 1) = \frac{\pi}{2}$.

Preuve : on a : $I(1;1) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$. Or $\frac{d}{dx}(\arctan)(x) = \frac{1}{1+x^2}$ et $\lim_{+\infty} \arctan(x) = \frac{\pi}{2}$ d'où le troisième point. ■

Le nombre π commence à apparaître !

Théorème 4 Pour tout réel positif a et b , on a :

$$I(a;b)M(a;b) = \frac{\pi}{2}$$

Preuve : On a vu (proposition précédente) que $\forall a > 0$ et $\forall b > 0$ on avait $I(a;b) = I(\frac{a+b}{2}; \sqrt{ab})$ et donc

$$I(a_0; b_0) = I(a_1; b_1) = I(a_2; b_2) = \dots = I(a_n; b_n).$$

Comme I est continue en $(M(a;b), M(a;b))$, par passage à la limite, on trouve :

$$I(a_0; b_0) = I(M(a;b); Ma(a;b)) = M(a;b)^{-1} I(1;1) = M(a;b)^{-1} \frac{\pi}{2}$$

d'où le résultat. ■

Définissons la fonction g sur $]0; +\infty[$

$$g(x) = I(1;x)$$

et rappelons

$$f(x) = M(1;x)$$

Ainsi

$$f(x)g(x) = \frac{\pi}{2}$$

Théorème 5 f est \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[$.

Preuve : Cela découle de la relation précédente entre f et g et de la propriété 6. ■

3.3 Etude de $x \mapsto M(1;x)$ au voisinage de 0 et $+\infty$

Proposition 8 Quel que soit $x > 0$:

1. $g(\frac{1}{x}) = g(x)x$.
2. $f(\frac{1}{x}) = \frac{1}{x}f(x)$.
3. $g(x) \underset{0+}{\sim} -\ln(x)$.
4. $f(x) \underset{0+}{\sim} \frac{-\pi}{2\ln(x)}$
5. $f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{\pi x}{2\ln(x)}$

Preuve : les deux premiers points découlent des propositions 2 et 7.

Passons au troisième et écrivons :

$$g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{(x^2 + t^2)(1 + t^2)}} = \underbrace{\int_0^a}_{g_1(x)} + \underbrace{\int_a^{+\infty}}_{g_1(x)}$$

où $a > 0$ est fixé.

Pour $0 \leq t \leq a$ on a :

$$\frac{1}{\sqrt{1 + a^2}} \leq \frac{1}{\sqrt{1 + t^2}} \leq 1$$

puis

$$\frac{h(x)}{\sqrt{1 + a^2}} \leq g_1(x) \leq h(x)$$

où on a posé

$$h(x) = \int_0^a \frac{dt}{\sqrt{x^2 + t^2}} = -\ln(x) + \ln(a + \sqrt{x^2 + a^2})$$

On écrira $g_1(x) = \Theta(a, x) h(x)$ avec $\frac{1}{\sqrt{1+a^2}} \leq \Theta(a, x) \leq 1$.

De plus

$$0 < \int_a^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{(x^2 + t^2)(1 + t^2)}} \leq \int_a^{+\infty} \frac{dt}{t \sqrt{(1 + t^2)}} = B_a \in \mathbb{R}_+$$

i.e. $g_2(x)$ est bornée par une constante indépendante de $x > 0$

et ainsi

$$\frac{g(x)}{-\ln(x)} = \Theta(a; x) + \frac{\Theta(a; x) \ln(a + \sqrt{x^2 + a^2}) + g_2(x)}{-\ln(x)}$$

et par passage à la limite sup/limite inf le deuxième terme tend vers 0. On trouve donc

$$\frac{1}{\sqrt{1 + a^2}} \leq \liminf_{x \rightarrow 0^+} \frac{g(x)}{-\ln(x)} \leq \limsup_{x \rightarrow 0^+} \frac{g(x)}{-\ln(x)} \leq 1$$

Ceci étant vrai quel que soit $a > 0$ donc en faisant tendre a vers 0, on trouve bien :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{g(x)}{-\ln(x)} = 1$$

$$g(x) \underset{0^+}{\sim} -\ln(x).$$

Passons au point suivant.

Pour x grand

$$g(x) = \frac{1}{x} g\left(\frac{1}{x}\right) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{x} - \ln\left(\frac{1}{x}\right) = \frac{\ln(x)}{x}$$

i.e.

$$g(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{\ln(x)}{x}$$

Ensuite sachant que $f(x) g(x) = \frac{\pi}{2}$, on trouve les deux derniers points.

■

3.4 Une équation différentielle vérifiée par $x \mapsto M(1; x)$ sur $]0; 1[$

Pour tout la suite de l'exposé, on se restreindra à l'intervalle $]0; 1[$.

Définissons les suites de fonctions $(c_n)_{n \geq 0}$ et $(d_n)_{n \geq 0}$ par :

$$\begin{aligned} c_n &= \sqrt{a_n^2 - b_n^2} \\ d_n &= \frac{1}{2^n} \ln \left(\frac{a_n}{c_n} \right) \end{aligned}$$

Proposition 9 *Quel que soit $n \geq 0$:*

1. $M(a_n; c_n) = 2 M(a_{n+1}; c_{n+1})$.

2. $M(a_0; c_0) = 2^n M(a_n; c_n)$.

Preuve : On remarque que :

$$c_{n+1} = \sqrt{a_{n+1}^2 - b_{n+1}^2} = \sqrt{\left(\frac{a_n + b_n}{2}\right)^2 - a_n b_n} = \frac{a_n - b_n}{2}$$

D'après la proposition 2,

$$M(a_n - b_n; a_n + b_n) = M(a_n; \sqrt{a_n^2 - b_n^2})$$

soit

$$M(2c_{n+1}; 2a_{n+1}) = M(a_n; c_n)$$

d'où

$$2M(c_{n+1}; a_{n+1}) = M(a_n; c_n)$$

et par récurrence on trouve le second point. ■

Proposition 10 *Quel que soit $x \in]0; 1[$, on a*

$$d_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{\pi}{2} \frac{f(x)}{f(\sqrt{1-x^2})} \quad (\text{convergence simple})$$

Preuve : On écrit que

$$f(\sqrt{1-x^2}) = M(1; \sqrt{1-x^2}) = M(a_0; c_0) = 2^n M(a_n; c_n) = 2^n a_n M(1; \frac{c_n}{a_n}) = 2^n a_n f\left(\frac{c_n}{a_n}\right)$$

$a_n(x)$ tend vers $f(x) > 0$ ($x \in]0; 1[$) et $\frac{c_n(x)}{a_n(x)}$ tend vers zéro

donc d'après le comportement de f au voisinage de zéro (proposition 8) :

$$f\left(\frac{c_n(x)}{a_n(x)}\right) \underset{+\infty}{\sim} -\frac{\pi}{2 \ln\left(\frac{c_n(x)}{a_n(x)}\right)}$$

Et on déduit le résultat. ■

Voici un résultat important sur la suite (d_n) :

Proposition 11

$$\frac{d'_{n+1}}{d'_n} = \frac{a_n}{b_n} = \frac{b_{n+1}^2}{b_n^2}$$

soit

$$\frac{d'_{n+1}}{b_{n+1}^2} = \frac{d'_n}{b_n^2}$$

Ce qui entraîne

Corollaire 1

$$\begin{aligned}\frac{d'_n(x)}{b_n^2(x)} &= \frac{d'_0(x)}{b_0^2(x)} = \frac{1}{x(1-x^2)} \\ d'_n(x) &= \frac{b_n(x)^2}{x(1-x^2)} \quad \text{sur }]0; 1[\end{aligned}$$

Ainsi on peut exprimer explicitement $\frac{d'_n(x)}{b_n(x)^2}$ e fonction de x et donc $d'_n(x)$ en fonction de x et $b_n(x)$.

Preuve de la propriété : on calcule d'_n :

$$\begin{aligned}d'_n &= \frac{1}{2^n} \left(\frac{a_n}{c_n} \right)^{-1} \frac{a'_n c_n - a_n c'_n}{c_n^2} \\ &= \frac{1}{2^n} \left(\frac{a'_n}{a_n} - \frac{c'_n}{c_n} \right) \\ &= \frac{1}{2^n} \frac{a_n b_n b'_n - b_n^2 a'_n}{a_n(a_n^2 - b_n^2)}\end{aligned}$$

on calcule de même d'_{n+1} en remarquant que :

$$c_{n+1} = \frac{a_n - b_n}{2}$$

et donc

$$c'_{n+1} = \frac{a'_n - b'_n}{2}$$

Ainsi

$$\begin{aligned}d'_{n+1} &= \frac{1}{2^{n+1}} \left(\frac{a'_{n+1}}{a_{n+1}} - \frac{c'_{n+1}}{c_{n+1}} \right) \\ &= \frac{1}{2^{n+1}} \left(\frac{a'_n + b'_n}{a_n + b_n} - \frac{a'_n - b'_n}{a_n - b_n} \right) \\ &= \frac{1}{2^n} \frac{a_n b'_n - b_n a'_n}{a_n^2 - b_n^2}\end{aligned}$$

Donc on déduit

$$\frac{d'_{n+1}}{d'_n} = \frac{a_n}{b_n} = \frac{a_n b_n}{b_n^2} = \frac{b_{n+1}^2}{b_n^2}$$

■

Proposition 12 d'_n converge uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers $x \mapsto \frac{f^2(x)}{x(1-x^2)}$

Preuve : on se rappelle que $0 < b_n(x) \leq f(x)$ et considérons un compact K de $]0; 1[$. Pour tout x de K , on a :

$$\begin{aligned}\left| d'_n(x) - \frac{f^2(x)}{x(1-x^2)} \right| &= \left| \frac{b_n(x)^2 - f^2(x)}{x(1-x^2)} \right| \\ &= |b_n(x) - f(x)| \times \left| \frac{b_n(x) + f(x)}{x(1-x^2)} \right| \\ &\leq |f(x) - b_n(x)| \times \sup_{y \in K} \left(\frac{2f(y)}{y(1-y^2)} \right)\end{aligned}$$

f étant continue sur $[0; +\infty[$, $\sup_{y \in K} \left(\frac{2f(y)}{y(1-y^2)} \right)$ est un nombre positif et puisque b_n converge uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers f , on déduit la propriété.



Résumons :

- d_n converge simplement vers $x \mapsto \frac{\pi}{2} \frac{f(x)}{f(\sqrt{1-x^2})}$
- d'_n converge uniformément vers $\xrightarrow{h} \frac{f^2(x)}{x(1-x^2)}$ sur tout compact de $]0; 1[$.

Donc d'après le théorème sur la limite de fonctions dérivables l est une fonction dérivable sur $]0; 1[$ et $l' = h$.

En dérivant l on trouve que f vérifie l'équation sur $]0; 1[$:

$$\frac{\pi}{2} \left(x(1-x^2)f'(x)f(\sqrt{1-x^2}) + x^2\sqrt{1-x^2}f(x)f'(\sqrt{1-x^2}) \right) = f^2(x)f^2(\sqrt{1-x^2})$$

En évaluant l'équation en $x = \frac{1}{\sqrt{2}}$, on obtient l'égalité reliant f et π :

$$\pi = 2\sqrt{2} \frac{f\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^3}{f'\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}$$

Au début de ce papier on a remarqué qu'on peut calculer avec grande précision et rapidement $f\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)$ et on sait calculer aussi rapidement $\sqrt{2}$ (voir la méthode de Newton).

Maintenant le problème qui se pose est le suivant : peut-on approcher $f'\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)$ par une suite ayant une convergence quadratique comme les deux nombres précédents ?

Par chance, les suites dérivées a'_n et b'_n ont cette propriété.

4 Justification des algorithmes à convergence quadratique

4.1 Etude des suites (a'_n) et (b'_n) sur $]0; 1[$

Rappelons les définitions :

$$\begin{cases} a_0(x) &= 1 \\ b_0(x) &= x \\ a_{n+1}(x) &= \frac{a_n(x)+b_n(x)}{2} \\ b_{n+1}(x) &= \sqrt{a_n(x)b_n(x)} \end{cases}$$

et donc

$$\begin{cases} a'_0(x) &= 0 \\ b'_0(x) &= 1 \\ a'_{n+1}(x) &= \frac{a'_n(x)+b'_n(x)}{2} \\ b'_{n+1}(x) &= \frac{a'_n(x)b'_n(x)+a_n(x)b'_n(x)}{2\sqrt{a_n(x)b_n(x)}} \end{cases}$$

Définissons pour $n \geq 0$, les deux suites de fonctions sur $]0; 1[$:

$$\begin{aligned} y_n &= \frac{a_n}{b_n} \\ z_n &= \frac{b'_n}{a'_n} \end{aligned}$$

qui nous serviront pour l'étude des fonctions a'_n et b'_n et pour exprimer les algorithmes.

Proposition 13 Pour tout entier $n \geq 1$,

1. $y_{n+1} = \frac{1+y_n}{2\sqrt{y_n}}$,

2. $z_{n+1} = \frac{1+y_n z_n}{(1+z_n)\sqrt{y_n}}$,

3. $y_n \geq 1$,

4. $z_n \geq 1$,

5. $z_n \geq y_n$,

6. (z_n) est une suite décroissante.

7. (y_n) et (z_n) convergent uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers 1.

Preuve : les deux premiers points résultent des relations de récurrence précédentes entre a'_{n+1} , b'_{n+1} et a'_n, b'_n .

nous savons déjà que $a_n \geq b_n > 0$ d'où $y_n \geq 1$.

Remarquons ensuite que $z_1(x) = \frac{1}{\sqrt{x}}$ donc $z_1 \geq 1$ sur $]0; 1[$.

Définissons la fonction ϕ_y par

$$\phi_y(x) = \frac{1+yx}{(1+x)\sqrt{y}}$$

alors

$$\phi'_y(x) = \frac{1}{\sqrt{y}} \frac{y-1}{(1+x)^2}$$

donc si $y \geq 1$, alors $\phi'_y \geq 0$ sur $[0; +\infty[$ et comme $\phi_y(1) = \frac{1+y}{2\sqrt{y}} \geq 1$, on déduit que si $z_n \geq 1$ alors $z_{n+1} = \phi_{y_n}(z_n) \geq \phi_{y_n}(1) \geq 1$ c'est-à-dire

$$z_{n+1} \geq y_{n+1} \geq 1.$$

Or $z_1(x) = \frac{1}{\sqrt{x}} \geq 1$ et $y_1(x) = \frac{1}{x} \geq 1$, donc on a bien $z_n \geq y_n$ à partir de $n = 1$ (par récurrence).

La monotonie de (z_n) se déduit facilement :

$$z_{n+1} = \frac{1+y_n z_n}{(1+z_n)\sqrt{y_n}} \leq \frac{z_n + y_n z_n}{(1+z_n)\sqrt{y_n}}$$

donc

$$\frac{z_{n+1}}{z_n} \leq \frac{1+y_n}{(1+z_n)\sqrt{y_n}} \leq \frac{1}{\sqrt{y_n}} \leq 1$$

Etudions la convergence des deux suites.

Nous avons

$$y_n - 1 = \frac{a_n - b_n}{b_n} \leq \frac{a_n - b_n}{b_0}$$

du fait de la croissance de la suite (b_n) , d'où pour tout x d'un compact K de $]0; 1[$:

$$y_n(x) - 1 \leq \sup_{y \in K} \left(\frac{1}{y} \right) (a_n(x) - b_n(x))$$

Et comme $(a_n - b_n)$ converge uniformément vers 0 sur tout compact de $[0; +\infty[$, on déduit que (y_n) tend vers 1 uniformément sur tout compact de $]0; 1[$.

Pour tout réel x de l'intervalle $]0; 1[$, $(z_n(x))$ est une suite décroissante minorée par 1 donc elle converge et comme $y_n(x) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 1$, on déduit de l'expression de récurrence $z_{n+1} = \frac{1+y_n z_n}{(1+z_n)\sqrt{y_n}}$ que $z_n(x)$ tend vers 1.

Ensuite les fonctions z_n étant continues comme $x \mapsto 1$ et la suite (z_n) étant décroissante, on conclut grâce au théorème de Dini que (z_n) converge en fait uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers 1.

■

Proposition 14 les suites (a'_n) et (b'_n) converge uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers f' de façon quadratique.

Preuve : commençons par préciser quelques notations. On note :

$$\|(x, y)\|_\infty = \max(|x|, |y|)$$

et pour une fonction sur un compact K de $]0; 1[$,

$$|f|_{K, \infty} = \sup_{y \in K} |f(y)|.$$

Définissons $u_n = \|(|z_n - 1|_{K, \infty}, |y_n - 1|_{K, \infty})\|_\infty$

Commençons par prouver que (a'_n) est bornée pour la norme $| \cdot |_{K, \infty}$.

Puisque $a'_{n+1} = \frac{a'_n + b'_n}{2}$, on a $a'_{n+1} = \frac{1+z_n}{2} a'_n$.

Etudions la suite (z_n) .

On peut écrire

$$z_{n+1} = G(y_n, z_n)$$

$$y_{n+1} = H(y_n)$$

avec

$$G(y, z) = \frac{1 + yz}{(1 + z)\sqrt{y}}.$$

$$H(y) = \frac{1 + y}{2\sqrt{y}}$$

Puis prenons le développement limité de G et H au voisinage de $(1; 1)$:

$$G(1 + h, 1 + k) = 1 + \frac{h^2}{8} + \frac{hk}{4} + o(\|(h; k)\|_\infty^2)$$

$$H(1 + h) = 1 + \frac{h^2}{8} + o(h^2)$$

Donc on peut trouver un réel r , $1 > r > 0$ tel que $|h| \leq r$ et $|k| \leq r$ entraîne

$$|G(1 + h, 1 + k) - 1| \leq \|(h, k)\|_\infty^2$$

$$|H(1 + h) - 1| \leq h^2 \leq \|(h, k)\|_\infty^2$$

Puisque (y_n) et (z_n) converge uniformément sur tout compact de $]0; 1[$ vers 1, pour tout K compact de $]0; 1[$ il existe un entier $N_{K,r}$ positif, tel que pour tout $n \geq N_{K,r}$, on ait $|y_n - 1|_{\infty, K} \leq r$ et $|z_n - 1|_{\infty, K} \leq r$ donc pour tout x de K :

$$|z_{n+1}(x) - 1| \leq \|(z_n(x) - 1, y_n(x) - 1)\|_\infty^2 \leq (\|y_n - 1\|_{\infty, K}; \|z_n - 1\|_{\infty, K})\|_\infty^2$$

et ainsi

$$\|z_{n+1} - 1\|_{\infty, K} \leq (\|y_n - 1\|_{\infty, K}; \|z_n - 1\|_{\infty, K})\|_\infty^2$$

et en procédant de même pour y_n , on a :

$$|y_{n+1} - 1|_{\infty, K} \leq (\|y_n - 1\|_{\infty, K}; \|z_n - 1\|_{\infty, K})\|_\infty^2$$

i.e. pour $n \geq N_{K,r}$

$$u_{n+1} \leq u_n^2$$

d'où par récurrence

$$u_n \leq c r^{2^n}$$

avec $c = r^{2^{-N_{K,r}}}$

Comme

$$|a'_{n+1}|_{K,\infty} \leq \frac{1 + |z_n|_{K,\infty}}{2} |a'_n|_{K,\infty}$$

on a pour $n \geq N_{K,r}$

$$|a'_{n+1}|_{K,\infty} \leq (1 + c_2 r^{2^n}) |a'_n|_{K,\infty}$$

et ainsi

$$|a'_n|_{K,\infty} \leq |a'_{N_{K,r}}|_{K,\infty} \prod_{k=1}^{n-1} (1 + c_2 r^{2^k}) \leq |a'_{N_{K,r}}|_{K,\infty} \prod_{k=1}^{\infty} (1 + c_2 r^{2^k}) \in \mathbb{R}_+$$

La suite (a'_n) est donc bien bornée et puis elle vérifie le critère de Cauchy uniforme sur K car $a'_{n+1} - a'_n = \frac{b'_n - a'_n}{2} = \frac{z_n - 1}{2} a'_n$ et donc si $n \geq N_{K,r}$

$$|a'_{n+1} - a'_n|_{K,\infty} \leq c_3 r^{2^n}$$

car (a'_n) est bornée. En conséquence pour $m \geq n \geq N_{K,r}$

$$|a'_m - a'_n|_{K,\infty} \leq \sum_{k=n}^{m-1} |a'_{k+1} - a'_k|_{K,\infty} \leq c_3 \sum_{k=n}^{m-1} r^{2^k} \leq c_3 \sum_{k=n}^{\infty} r^{2^k} \in \mathbb{R}_+$$

et puisque la série $\sum_{k=0}^{\infty} r^{2^k}$ converge, quel que soit $\epsilon > 0$

$$|a'_m - a'_n|_{K,\infty} \leq \epsilon$$

pour n assez grand. (a'_n) est donc une suite qui converge uniformément sur K vers une fonction continue J et comme (a_n) converge simplement vers f sur K , on peut donc affirmer que (a'_n) converge en fait vers f' sur K .

Et de la relation $a'_{n+1} = \frac{a'_n + b'_n}{2}$, on tire que (b'_n) converge aussi uniformément sur K vers f' .

Enfin puisque

$$|a'_m - a'_n|_{K,\infty} \leq c_3 \sum_{k=n}^{\infty} r^{2^k}$$

on tire par passage à la limite $m \rightarrow +\infty$:

$$|f' - a'_n|_{K,\infty} \leq c_3 \sum_{k=n}^{\infty} r^{2^k} \leq r^{2^n} \sum_{k=0}^{\infty} r^k \leq \frac{r^{2^n}}{1-r}$$

d'où la convergence quadratique de a'_n vers f' et à fortiori de b'_n . ■

4.2 Retour sur le dernier algorithme des frères Borwein

4.2.1 Explication détaillée

Rapellons les suites :

Si $y_0 = \sqrt{2}$, $z_1 = \sqrt[4]{2}$ et $f_0 = 2 + \sqrt{2}$

$$y_{n+1} = \frac{1 + y_n}{2\sqrt{y_n}}$$

$$z_{n+1} = \frac{1 + y_n z_n}{(1 + z_n)\sqrt{y_n}}$$

alors

$$f_{n+1} = f_n \frac{1 + y_n}{1 + z_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

Preuve : Les suites numériques (y_n) et (z_n) sont en fait les suites $(y_n(\frac{1}{\sqrt{2}}))$ et $(z_n(\frac{1}{\sqrt{2}}))$ de la section précédente. Définissons la suite de fonctions (w_n) :

$$w_n = \frac{a_n b_n^2}{a'_n}$$

Nous savons d'après l'étude précédente que

$$w_n\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{\pi}{2\sqrt{2}}$$

D'après la formule

$$\pi = 2\sqrt{2} \frac{f\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^3}{f'\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}$$

Or un calcul montre que

$$\frac{w_{n+1}}{w_n} = \frac{1 + y_n}{1 + z_n}$$

et

$$w_1\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) = \frac{1}{2} + \frac{1}{\sqrt{2}}$$

donc on peut calculer par récurrence la suite numérique $w_n\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)$ et en définissant $f_n = 2\sqrt{2}w_n$, on retrouve la suite du théorème. ■

4.2.2 Premier algorithme

4.3 Explication du premier algorithme des frères Borwein

Rapellons les suites :

si $u_0 = \sqrt{2}$, $v_0 = 0$, $p_0 = 2 + \sqrt{2}$

$$u_{n+1} = \frac{\sqrt{u_n}}{2} + \frac{1}{2\sqrt{u_n}}$$

$$v_{n+1} = \frac{\sqrt{u_n}(1 + v_n)}{u_n + v_n}$$

alors

$$p_{n+1} = p_n u_n \frac{1 + u_n}{1 + v_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

Preuve : C'est en fait l'algorithme précédent en posant $v_n = \frac{1}{z_n}$ et $u_n = y_n$ et on vérifie que si on peut pose $v_0 = 0$, on retrouvera $v_1 = \frac{1}{\sqrt{2}}$. ■

4.4 Retour sur le dernier algorithme Brent et Salamin

4.4.1 Explication détaillée

Ils ont découvert cet algorithme en même temps et indépendamment.

Rapellons les suites :

si $a_0 = 1$, $b_0 = \frac{1}{\sqrt{2}}$, $a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2}$, $b_{n+1} = \sqrt{a_n b_n}$

alors

$$U_n = \frac{4a_n^2}{1 - 2 \sum_{k=1}^n 2^k (a_k^2 - b_k^2)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \pi$$

Preuve :

comme vous l'avez remarqué, les suites numériques (a_n) et (b_n) sont en fait les suites $(a_n(\frac{1}{\sqrt{2}}))$ et $(b_n(\frac{1}{\sqrt{2}}))$ des sections précédentes. Il nous reste à voir que :

$$U_n = 2\sqrt{2} \frac{a_n^2 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) b_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}{b'_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}$$

puis on en conclura

$$U_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \pi$$

D'après les formules de récurrence de a_n, b_n, a'_n et b'_n , on a :

$$\frac{b'_{n+1}}{b_{n+1}} = \frac{1}{2} \left(\frac{a'_n}{a_n} + \frac{b'_n}{b_n} \right)$$

donc

$$\frac{b'_n}{b_n} - \frac{b'_{n+1}}{b_{n+1}} = \frac{1}{2} \left(\frac{b'_n}{b_n} - \frac{a'_n}{a_n} \right)$$

Et nous avons vu (proposition 11) que

$$d'_n(x) = \frac{b_n^2(x)}{x(1-x^2)}$$

ainsi que

$$d'_n(x) = \frac{1}{2^n} \frac{b'_n - b_n \frac{a'_n}{a_n}}{a_n^2 - b_n^2}$$

donc on tire

$$\frac{b'_n}{b_n} - \frac{b'_{n+1}}{b_{n+1}} = \frac{2^n (a_n^2 - b_n^2)}{2x(1-x^2)}$$

et par récurrence

$$\frac{b'_{n+1}}{b_{n+1}} = \frac{1}{2x} - \frac{1}{2x(1-x^2)} \sum_{k=1}^n 2^k (a_k^2 - b_k^2).$$

Pour $x = \frac{1}{\sqrt{2}}$ on trouve

$$\sqrt{2} \frac{b'_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}{b_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)} = 1 - 2 \sum_{k=1}^n 2^k (a_k^2 - b_k^2)$$

Par conséquent

$$U_n = \frac{4a_n^2 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}{1 - 2 \sum_{k=1}^n 2^k \left(a_k^2 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) - b_k^2 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) \right)} = 2\sqrt{2} \frac{a_n^2 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) b_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)}{b'_{n+1} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \pi$$

■

4.4.2 Premier algorithme

On écrit :

$$U_n = \frac{4a_n^2}{1 - 2 \sum_{k=1}^n 2^k (a_k^2 - b_k^2)} = \frac{a_n^2}{\frac{1}{4} - \sum_{k=1}^n 2^{k-1} (a_k^2 - b_k^2)}$$

puis on considère les variables :

$$\begin{aligned}A_n &= a_n^2 \\B_n &= b_n^2 \\S_n &= \frac{1}{4} - \sum_{k=1}^n 2^{k-1}(a_k^2 - b_k^2)\end{aligned}$$

On obtient :

$$\begin{aligned}A_0 &= 1 \\B_0 &= \frac{1}{2} \\S_0 &= \frac{1}{4}\end{aligned}$$

et les formules :

$$\begin{aligned}B_{n+1} &= \sqrt{A_n B_n} \\A_{n+1} &= \frac{A_n + B_n}{4} + \frac{B_{n+1}}{2} \\S_{n+1} &= S_n - 2^n(A_{n+1} - B_{n+1})\end{aligned}$$

ce qui donne l'algorithme :

$$\begin{aligned}A &\leftarrow 1 \\B &\leftarrow 1 \div 2 \\S &\leftarrow 1 \div 4\end{aligned}$$

répéter pour n variant de 0 à N

$$\begin{aligned}t &\leftarrow AB \\t &\leftarrow \sqrt{t} \\A &\leftarrow A + B \\A &\leftarrow \div 4 \\A &\leftarrow A + t \\t &\leftarrow A - B \\t &\leftarrow 2^k t \\S &\leftarrow S - t\end{aligned}$$

fin de la boucle

$$\begin{aligned}t &\leftarrow A \div S \\&\text{afficher } t \approx \pi\end{aligned}$$

4.4.3 Deuxième algorithme

Cette amélioration est due à Arnold Schönhage en 1994.

Elle évite une multiplication (ce qui demande beaucoup de calcul) pour un carré (ce qui en demande moins). Puisque

$$A_{n+1} = \frac{A_n + B_n}{4} + \frac{B_{n+1}}{2}$$

on déduit que

$$B_{n+1} = 2A_{n+1} - \frac{A_n + B_n}{2}$$

et on utilise les suites a_n , A_n , B_n et $s_n = 2S_n$.

Voici l'algorithme :

$a \leftarrow 1$
 $A \leftarrow 1$
 $B \leftarrow 1 \div 2$
 $s \leftarrow 1 \div 2$

répéter pour n variant de 0 à $N - 1$

$t \leftarrow A + B$

$t \leftarrow t \div 4$

$B \leftarrow \sqrt{B}$

$a \leftarrow a + B$

$a \leftarrow a \div 2$

$A \leftarrow a^2$

$B \leftarrow A - t$

$B \leftarrow 2 \times B$

$t \leftarrow A - B$

$t \leftarrow 2^{k+1}t$

$s \leftarrow s - t$

fin de la boucle

$A \leftarrow A + B$

$t \leftarrow A \div s$

afficher $t \approx \pi$